Les Echos
16 RUE DU QUATRE SEPTEMBRE
75112 PARIS CEDEX 02 - 01 49 53 65 65

21 FEV 11
Quotidien Paris
OJD : 121356

Surface approx. (cm²) : 202
N° de page : 27

CULTURE

Ce lieu mythique rouvre le 2 mars, désormais voué aux arts numériques. Après 80 millions d'euros de travaux et des mois de retard, il accueillera 325.000 visiteurs par an à l'occasion de 120 spectacles, sous la houlette de Naïve, Troisième Pôle et Ineo.

La Gaîté lyrique devient le théâtre des arts numériques

Trois concerts par semaine, 120 performances, spectacles vivants et multimédias par an, des expositions, des débats, un festival, des cycles de conférences et de projections....325.000 visiteurs attendus dans l'année... C'est une nouvelle institution culturelle phare qui s'apprête à rouvrir ses portes le 2 mars : la Gaîté lyrique,

9 MILLIONS D'EUROS

par an : le budget de fonctionnement de la Gaîté lyrique, dont une subvention de 5,2 millions par la municipalité.

joyau à l'italienne édifié en 1862 pour les opérettes d'Offenbach, martyrisé ensuite par diverses transformations et fermée depuis vingt ans après le fiasco de la Planète magique, parc d'attractions mort-né. La rénovation en a été confiée par la Ville de Paris à Manuelle Gautrand. Moyennant

BAPTISTE FENOUIL/REA

Une rénovation confiée à l'architecte Manuelle Gautrand.

80 millions d'euros, l'architecte a fait de ces 11.000 mètres carrés sur 7 niveaux un lieu polyvalent comprenant deux salles modulables de 750 et 100 places, un auditorium de 130 sièges, des espaces d'exposition, des studios de création et de production, un centre de ressources, une salle de jeux vidéo, deux cafés et une boutique. Sans parler des « éclaireuses », modules nomades qui serviront de loges, bureaux, annexes techniques, résidences pour artistes ou chercheurs... La gestion de cet établissement culturel de la Ville a été déléguée à Naïve (label musical de Patrick Zelnik) associé à Troisième Pôle (société d'ingénierie culturelle) et à Ineo (groupe GDF Suez).

Faire émerger des talents

« Ce sera un théâtre du XXIe siècle d'un nouveau genre, qui va séduire particulièrement les jeunes car il explorera tous les arts numériques », estime Christophe Girard, maire adjoint de Paris en charge de la culture. *« Il y a pénurie de lieux pour faire émerger les nouveaux talents ; la Gaîté lyrique présentera le foisonnement créatif numérique sous toutes ses formes »,* souligne Patrick Zelnik. Le directeur, Jérôme Delormas, a déjà établi des collaborations avec le Conservatoire des arts et métiers voisin, avec l'Ircam, le centre de recherche musicale de Beaubourg, avec des institutions culturelles étrangères...

L'équipe aux manettes table sur un budget de fonctionnement de 9 millions d'euros par an dont une subvention de 5,2 millions octroyée par la municipalité ; elle développe les liens avec des entreprises mécènes qui apporteront ressources, matériel ou compétences. Des locations d'espaces, des prestations diverses, compléteront les recettes billetterie, l'objectif étant, selon Patrick Zelnik, *« de ne pas être orienté sur la rentabilité à court terme, d'avoir grâce à ce partenariat public-privé le confort de développer des talents sur le long terme, en réponse au tout marketing qui a créé la "fast-culture" ».*

MARTINE ROBERT